

APPEL À COMMUNICATIONS

[530 - Les différences de genre à l'école : problématiques et enjeux propres aux filles et aux garçons](#)

**Dans le cadre du 88e congrès de l'ACFAS Université de Sherbrooke et Bishop
University (Sherbrooke, Canada)**

Le 5 mai 2020

Colloque présenté par la Chaire de recherche sur l'égalité des genres à l'école

Le milieu scolaire représente un vecteur de premier plan afin de promouvoir l'égalité scolaire et sociale entre les garçons et les filles. Alors qu'historiquement, les initiatives éducatives ciblaient surtout les filles, les données plus récentes procurent un portrait plus complexe et nuancé. En effet, l'examen d'indicateurs relatifs à la réussite scolaire montre qu'à l'école primaire et secondaire, les filles réussissent mieux que les garçons dans la plupart des matières—incluant les disciplines traditionnellement associées aux hommes comme les mathématiques et les sciences (Voyer et Voyer, 2014). De plus, les filles sont environ deux fois plus nombreuses que les garçons à obtenir un diplôme de niveau secondaire (Lavoie et al., 2019). Paradoxalement, même si les filles réussissent mieux à l'école primaire et secondaire, l'analyse des préférences et du choix de carrière des élèves montre qu'elles sont moins intéressées par certains domaines valorisés et lucratifs qui demeurent associés aux hommes, comme les professions scientifiques (Wang et Degol, 2017) ou les postes de haute direction (Cook et Glass, 2014). Interprétées tantôt comme un « problème des garçons » à l'école (Royer, 2010; James, 2015), tantôt comme des inégalités qui persistent envers les filles (Wigfield et al., 2015), ces données donnent lieu à des initiatives de toutes sortes, sans l'appui empirique nécessaire pour guider adéquatement les politiques et interventions scolaires au-delà des arguments anecdotiques ou mal fondés. En réalité, notre compréhension de cette problématique complexe nécessite d'abord un portrait clair, et appuyé empiriquement, des différences de genre observées durant l'ensemble du parcours scolaire des élèves, et des facteurs qui les sous-tendent. Ce colloque a donc pour objectif de partager les connaissances les plus récentes en ce qui a trait aux enjeux propres aux filles et aux garçons à l'école, afin de mieux comprendre cette problématique en constante évolution.

Les personnes intéressées à participer au colloque sont invitées à proposer une communication s'inscrivant dans l'un des trois axes suivants :

Axe 1 : perspectives comparatives des différences de genre à l'école

Axe 2 : enjeux et problématiques propres aux filles à l'école

Axe 3 : enjeux et problématiques propres aux garçons à l'école

CONSIGNES POUR SOUMETTRE UNE PROPOSITION :

- **Identification** : Nom de l'auteur, l'autrice et des co-auteurs, statut, affiliation (établissement ou organisme) et coordonnées (courriel, adresse et numéro de téléphone)
- **Format de la proposition** (orale ou par affiche)
- **Titre de la communication** : maximum de 180 caractères, espaces comprises.
- **Résumé de la communication et identification de l'axe choisi** : résumé de maximum 1 500 caractères, espaces comprises.

ENVOI DES PROPOSITIONS ET MODALITÉ DE SÉLECTION : Les propositions de communication doivent être transmises au plus tard le 21 février 2020, à l'attention de Catherine Fréchette-Simard, coresponsable du colloque, à l'adresse suivante : frechette-simard.catherine@courrier.uqam.ca. Les communications seront évaluées au comité organisateur et la décision d'acceptation sera transmise aux présentateur.trice.s au plus tard le 28 février 2020.

INSCRIPTION : Les participant.e.s au colloque devront obligatoirement s'inscrire au congrès de l'ACFAS. Pour ce faire, il vous faudra ouvrir un compte sur le site Internet de l'ACFAS, vous inscrire comme membre et acquitter les frais d'inscription. Vous pouvez vous référer au site de l'ACFAS pour de plus amples détails : <http://www.acfas.ca/evenements/congres/politique-dinscription>.

COMITÉ ORGANISATEUR : Isabelle Plante, professeure, UQAM; Catherine Fréchette-Simard, candidate au doctorat, UQAM; Mylène Beaulieu, étudiante à la maîtrise, UQAM, Evelyne Gauthier, professionnelle de recherche, UQAM et Kathryn Chaffee, post-doctorante, UQAM.